

ésus. Autrement vous risqueriez de troubler le prêtre. Rien n'est grave, pour lui, comme la prononciation des paroles de la consécration; si au moment où il va dire le mot sacré un bruit soudain arrive, il reste anxieux de n'avoir pas ou d'avoir mal articulé, et vous ignorez sans doute, qu'il ne doit pas réitérer la sainte formule sans des raisons tout à fait impérieuses et d'ailleurs prévues, s'il le faisait sans ces raisons, il pécherait.

Vous me direz: "Mais quand on est enrhumé, peut-on s'empêcher de tousser?..." Bah! mes bonnes sœurs, la consécration ne dure que quelques secondes, vous pourriez bien vous retenir un peu, vous n'en étoufferiez pas pour autant: en tous cas, vous pourriez aussi, à coup sûr, ne pas tousser à gorge déployée, mettre votre mouchoir devant votre bouche pour atténuer un peu le fracas. Au fait, croyez-moi, on tousserait moins si l'on se retenait plus. Prenez garde de prendre à ce sujet des tics drolatiques. Assez souvent, ils constituent tout le rhume dont on...ne souffre pas: on a pris une mauvaise habitude et voilà. La preuve, c'est qu'il y a des personnes qui toussent hiver comme été, été comme hiver, et, qui plus est, qui ont une façon spéciale de tousser particulière à l'église: ailleurs, elles ne font pas le même de bruit. C'est donc de la nervosité: de cela on se corrige toujours avec un peu d'attention. Oh! vous est bien arrivé, au mois de juillet, comme au mois de janvier, de dire, sans tourner la tête: "Une telle vient d'arriver...ou...une telle est à la cérémonie.." La façon bruyante de tousser ou de se moucher vous a fait remarquer.

Tenez, une preuve que c'est tic et pas maladie. J'ai été pendant quelques semaines la messe dans une paroisse que je ne vous nommerai pas. Un brave homme assistait tous les matins. Régulièrement après les